

Etude de l'accentuation des constructions NOM-GENITIF-NOM en japonais contemporain de Tokyo

ANTUNES Julien (CLLE-MONTAIGNE)

Cette communication vise à présenter les résultats d'une étude du patron accentuel des constructions NOM-GENITIF-NOM (dorénavant *NnoN*) en japonais contemporain de Tokyo, dont des exemples sont donnés en (1) :¹

(1)

- a. *Sita* + *no* + **ne** → *sita-no-ne* langue+ GEN + racine « racine de la langue »
- b. *Otoko* + *no* + *ko*[°] → *otoko-no-ko* garçon + GEN + enfant « garçon »
- c. *Sai* + *no* + **me** → *sai-no-me*[°] point + GEN + oeil « face d'un dé »
- d. *Kaki*[°] + *no* + **ki** → *kaki-no-ki* plaquemine + GEN + arbre « plaqueminier »
- e. **Hi** + *no* + *ame* → **hi-no-ame** feu + GEN + pluie « pluie de feu »

Dans tous ces exemples, les constructions sont formées de trois éléments, un nom, suivi de la particule enclitique de génitif *no*, puis un autre nom. Si nous nous intéressons au patron accentuel de chaque élément dans sa forme autonome, nous observons qu'en (1a) le NA de *sita*, originellement sur la finale, n'est pas préservé, mais celui de *ne* l'est. Dans l'exemple (1b), *otoko* est accentué sur la finale et *ko* est atone. La construction préserve l'accent de *otoko*. Dans l'exemple (1c), le NA de *sai*, originellement à l'initiale, n'est pas préservé, tout comme celui de *me*, et le patron formé est atone. Dans l'exemple (1d), *kaki* est atone et *ki* est accentué. Cependant, le patron accentuel produit ne préserve aucun des NA des constituants et possède son propre accent. De plus, le NA est sur *no*, élément qui ne porte pas d'accent à l'origine à cause de son statut d'enclitique. L'exemple (1e), se démarque des précédents, car il a deux NA qui correspondent aux NA de ses constituants dans leur forme autonome.

L'étude menée repose sur une base de données de 1077 *NnoN* extraits du dictionnaire d'accentuation et de prononciation de la NHK (2016) et du grand dictionnaire de la langue japonaise (2001). Nous avons retenu le patron accentuel le plus fréquent pour chaque construction. Néanmoins, un même *NnoN* peut parfois avoir plusieurs patrons accentuels.

L'observation des données révèle l'existence de trois types majeurs de constructions sur le plan accentuel : i) constructions sans NA, donc atones (25% des occurrences étudiées) comme en (1c); ii) constructions ayant un NA (70% des occurrences étudiées) comme en (1a), (1a) (1b), (1d) ; iii) constructions ayant deux NA (5% des occurrences étudiées) comme en (1e). L'étude révèle que les constructions ayant deux NA préservent presque toujours le NA originel de leurs constituants². En revanche, les *NnoN* à un seul NA montrent des comportements plus complexes. Parmi les constructions atones seulement 50% des *NnoN* sont formés d'un C1 et d'un C2 sans NA originel, l'autre moitié à au moins un constituant avec un NA originel dans sa forme autonome. Dans le cas des constructions à un seul NA dans la construction *NnoN* 560 constructions (73%) préservent le NA du C1 ou du C2. L'observation des patrons accentuels des *NnoN* ayant un NA permet d'identifier une tendance plus importante, quoique pas massive, à accentuer le C2. Une autre observation intéressante et inattendue réside dans le fait que des constructions puissent recevoir un NA sur la particule enclitique *no*, qui ne devrait pas recevoir d'accent dans la mesure où celui-ci est un enclitique et n'a donc pas son propre accent (Zwicky 1985 : 287).

Ce travail cherche à mettre au jour les différents paramètres permettant d'expliquer : i) la préservation ou l'effacement d'un NA ; ii) les paramètres favorisant la sélection d'un NA sur un autre ;iii) la présence d'un NA sur l'enclitique *no*. Nous montrerons que le comportement accentuel des constructions *NnoN* est conditionné par différents principes, qui sont :

1) L'application de la règle d'accentuation du syntagme accentuel stipule que : « L'accent situé le plus à gauche du syntagme est conservé, et les accents subséquents sont effacés. S'il n'y a pas

¹ Conventions de notation et abréviations : GEN = génitif ; mores en caractères gras = more accentuée ; ° signale un mot sans noyau accentuel ; NA = noyau accentuel ; C1 = premier constituant de la construction *NnoN* ; C2= second constituant de la construction.

² Les constructions ayant 2 NA doivent leur comportement accentuel à leur statut prosodique et méritent un traitement particulier. Nous les analysons comme des syntagmes phonologiques majeurs dans l'esprit de ce que propose Ito et Mester (2013). Ce traitement permet d'expliquer le comportement accentuel de ces *NnoN*. Cependant, nous n'avons pas l'espace nécessaire à la présentation de ces résultats dans ce résumé.

d'accent, le groupe entier reste atone. » (Labrune 2006 : 221). Le respect de ce principe, cependant, ne permet d'expliquer le comportement accentuel que d'environ la moitié des *NnoN* tels qu'en (1b).

2) L'atonification du C1 provoqué par la particule *no* qui est résumée comme suit par Labrune (2006) : « *no* (particule de détermination) constitue un type à part. [...] elle entraîne l'atonicité des noms d'une longueur de deux mores et plus à accent final comme *hana* "fleur", mais reste neutre avec les autres patrons – y compris les mots d'une seule more comme *ha* "dent" – qui conservent leur accent intrinsèque, comme ils le font après *ga*. » Ce paramètre permet, couplé aux règles d'accentuation du syntagme phonologique, d'expliquer le comportement d'environ 20% de *NnoN* supplémentaires comme l'exemple (1a).

Ces paramètres rendent compte de 69% de la base de données (741 occurrences). Les 31% restant (336 occurrences) ne peuvent être expliqués au moyen de ces paramètres. Par exemple, le C1 de (1b) devrait perdre son NA car il mesure plus de 3 mores et son NA est sur la finale comme exposé en 2) plus haut. Le résultat attendu est donc un *NnoN* atone. Pourtant, *otoko-no-ko* préserve l'accent du C1. Cependant, la construction *otoko no ko*^o avec un patron atone existe aussi, mais l'interprétation sémantique n'est plus la même. *Otoko no ko*^o signifie alors « l'enfant de l'homme » et non pas « garçon ». Il est donc nécessaire de prendre en compte des facteurs extra-phonologiques.

Les *NnoN* ne pouvant être expliqués par ces deux paramètres peuvent être classés en 6 groupes qui sont : i) Les *NnoN* accentués sur *no* qui représentent 12% de la base de données (128 occurrences). ii) Les *NnoN* dont le C1 perd son NA mais devrait le préserver selon la règle d'atonification de *no*. Ces occurrences représentent 6,3% de la base de données (68 occurrences). iii) Les *NnoN* qui ont un NA sur le C1 ou le C2 qui ne correspond à aucun NA originel. Ces occurrences représentent 5,6% de la base de données (61 occurrences). iv) Les *NnoN* qui, contre toutes attentes, sont atones alors qu'ils devraient préserver un NA originel. Ces occurrences représentent 4,3% de la base de données (48 occurrences). v) Les *NnoN* dont le C1 est préservé alors que la règle d'atonification de *no* suppose la perte du NA. Ces occurrences représentent 2,5% de la base de données (28 occurrences). vi) Les constructions avec 2 NA dont le second NA disparaît pour laisser place à un C2 atone. Ces occurrences représentent 0,3% de la base de données (3 occurrences). Dans notre exposé, nous présenterons les premiers résultats d'une formalisation du comportement accentuel des *NnoN* dans le cadre de la théorie de l'optimalité (Prince & Smolensky 1993).

Références bibliographiques

- Akinaga, K. & Kandaichi, H. 2014. *Sinmeikai Nihongo akusento ziten* [Dictionnaire d'accentuation du Sinmeikai]. Tōkyō: Sansaidō.
- Ito, J. & Mester, A. 2013. Prosodic subcategories in Japanese. *Lingua* 124: 20-40. doi: 10.1016/j.lingua.2012.08.016.
- Labrune, L. 2006. *La phonologie du japonais*. Collection Linguistique, Société de Linguistique de Paris n°90. Leuven/Paris : Editions Peeters.
- NHK. 2016. *NHK Nihongo hatsuon akusento ziten* [Dictionnaire NHK d'accentuation et de prononciation]. Tōkyō : NHK Hōsō Bunka Kenkyūzyo.
- Prince, A. & Smolensky, P. 1993. *Optimality Theory: Constraint Interaction in Generative Grammar*, ms., Rutgers University Center for Cognitive Science.
- Syōgakukan Kokugo ziten Hensūbu, 2006. *Nihon kokugo daiziten* [Encyclopédie de la langue nationale]. 2ème éd. Tōkyō: Syōgakukan.
- Zwicky, M. 1985. "Clitics and Particles." *Language* 61.